

1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI  
21-28 Juillet 2010

# 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI

## 21-28 Juillet 2010



## *REVUE DE PRESSE*

1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI  
21-28 Juillet 2010

Dernières Nouvelles d'Alsace Vendredi 30 juillet 2010

« Feux d'artifice romantiques »



Geneviève Laurenceau (à gauche), a excellé dans son rôle de prima donna pendant une semaine musicale à succès. (Photo DNA)

*Le Festival vient d'achever mercredi un premier parcours sans faute. C'est promis, ce ne sera pas le dernier. Geneviève Laurenceau, âme de cette riche semaine musicale et culturelle, s'est à bon droit félicitée d'une évidente réussite marquée par une fréquentation sans fléchissement. Obernai représente avec elle, par la voix de son maire, l'engagement d'une équipe et l'accueil d'un public conquis. La flamme du sextuor formé pour le concert de clôture a ainsi mis le comble à l'enthousiasme.*

*Bien remplie par les deux oeuvres inscrites au programme, cette soirée s'ouvrait par le rarissime Quintette à cordes en la mineur posthume de Max Bruch. L'oeuvre est la musique de chambre de Bruch étant restée longtemps limitée aux belle Pièces pour clarinette, alto et piano de 1908. Ce quintette-ci date de 1918. On y retrouve le charme mélodique que déployait le compositeur dans les deux quatuors de sa pétulante jeunesse. Mais, alors que ces derniers étaient imprégnés de l'influence de Mendelssohn, c'est le patronage de Brahms qui transparait ici.*

*Verve juvénile*

*Un Brahms en quelque sorte quintessencié, d'une verve spontanée qui dans le second Allegro - un scherzo en réalité - retrouve les vives danses d'elfe de Mendelssohn.*

*A quatre-vingts ans Max Bruch demeurait le séducteur impénitent du célèbre Concerto pour violon. Geneviève Laurenceau, à qui incombait l'acrobatique partie principale, y étincela dans ce rôle de prima donna sur fond de tapisserie sonore tissée par ses partenaires, le violoniste Eugen Tichindeleanu, les altistes Natalie Tchitch et Marie Legendre, la violoncelliste Gemma Rosefield.*

*Tous furent rejoints par la violoncelliste Justine Laurenceau dans le sextuor Souvenir de Florence de Tchaïkovski. La volonté d'achever le festival par le « feu d'artifice de cordes » que promettait le titre de la soirée fut idéalement réalisée par une interprétation jaillissante.*

*Du bondissement chorégraphique de l'Allegro initial à l'irrésistible et endiablé métissage italo-russe du Vivace conclusif, tout y respirait en magnifiques phrasés le bonheur de l'inspiration. Et l'on pardonnait bien volontiers l'une ou l'autre inévitable imprécision dans les traits virtuoses pour se laisser aller à cette verve juvénile, celle-là même que retrouvait un Tchaïkovski miraculeusement heureux jusque dans la mélancolie.*

**Christian Fruchart**

1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI  
21-28 Juillet 2010

Dernières Nouvelles d'Alsace Jeudi 29 juillet 2010

« Virtuosité du diable »



Le soliste a rendu hommage aux compositeurs espagnols. (Photo DNA-Andlauer)

**Pour cet avant-dernier concert, Geneviève Laurenceau avait convié pour lundi l'immense guitariste français Emmanuel Rossfelder, élève d'Alexandre Lagoya, et grand admirateur de l'éternel Julian Bream.**

En première partie, le soliste a rendu hommage au gotha des compositeurs ibères Francisco Tarrega, Enrique Granados et Isaac Albeniz.

Avec un rien de cabotin, et en sympathique pédagogue, Emmanuel Rossfelder a retenu l'attention du public en livrant, préalablement à chaque oeuvre, et en parfait vulgarisateur, les tenants et aboutissants des oeuvres qu'il allait soumettre à l'émotion du public.

Le voyage musical débuta par Francisco Tarrega avec « thème et variations sur le Carnaval de Venise » pour terminer avec « Asturias » d'Isaac d'Albeniz sous les applaudissements d'une salle comble.

En deuxième partie, Emmanuel Rossfelder a partagé, en parfaite complicité, le Cantabile en ré majeur de Paganini avec l'excellent Eugen Tichindeleanu. Phrasé humble, diminuendo léger. Tout y était.

Standing ovation

En autre compagnie, Emmanuel Rossfelder s'est soumis, avec la merveilleuse Gemma Rosefield, aux exigences de la « fantaisie sur un thème de Moïse pour violoncelle et guitare ». Rôle prédominant sur les aigus, l'archet de Gemma Rosefield a vagabondé avec sensibilité et virtuosité sur la partition.

Au final, le quintette pour guitare et cordes en sol majeur de Boccherini (né à Lucca comme Puccini et Catalani) rassemblé tous les interprètes (Emmanuel, Rossfelder, Geneviève Laurenceau, Nathalia Tchitch, Eugen Tichindeleanu, Gemma Rosefield) pour un final éblouissant où le crescendo du fandango avec les indispensables castagnettes a donné toute la mesure à l'oeuvre.

Le public ne s'y est pas trompé et a salué les artistes par une standing ovation.

A.R.

1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI  
21-28 Juillet 2010

Dernières Nouvelles d'Alsace Mercredi 28 juillet 2010

« Magnifiques chants de l'âme »



Wolfgang Holzmaier : communion toute religieuse avec le public dans le cadre de la synagogue d'Obernai. (Photo DNA)

**Dans le cadre du premier festival de musique de chambre d'Obernai (qui se termine ce soir), la prestation de Wolfgang Holzmaier, baryton, avec Maria Beloousova au piano a été appréciée. Dimanche, la synagogue a vibré toute la soirée avec les "Chants de l'âme".**

*L'étoile de David, les tables de la Loi, le chandelier à sept branches : tout est prêt pour accompagner la prestation des artistes. La pianiste fait varier son instrument en fonction du baryton dont la voix douce, expressive est puissante, tantôt légère, parfois plus grave. Un courant de notes entraîne le public.*

*Recueillement avec les auditeurs*

*Le concert est composé d'un répertoire allemand, puis d'un autre français. Le premier peint les quatre mélodies sur "Heine" de Robert Schumann : Meine Wagen rollet langsam, Es leuchtet meine Liebe, Der arme Peter, Die beiden Grenadiere puis cinq autres sur "Des Knaben Wunderhorn" : Zu Strassburg auf der Schanz, Irdisches Leben, Rheinlegendchen, Der Tambourgsell, Revelge apportant légèreté et gravité, permettant de prendre son envol et abordant différents thèmes.*

*Les sourires échangés, les réponses du piano à la voix, la présence des artistes contribuent au partage pleinement vécu, à l'interaction avec le public : parcours commun du chemin musical, suivant l'étoile aux chaudes couleurs de la voix et du piano.*

*"Gute Nacht", chante Wolfgang Holzmaier, joignant les mains, comme en prière. Synthèse et recueillement avec les auditeurs charmés. Puissance et intonations différentes laissent transparaître l'esprit de chaque chant. Vivre le chant et le faire vivre semble être le leitmotiv des artistes.*

*Le public, recevant les notes comme un cadeau merveilleux, applaudit chaleureusement, crie...*

*Les quinze minutes d'entracte semblent longues, tant on attend le retour du baryton et de la pianiste. Mais voilà l'occasion de se retrouver, discuter, donner ses impressions, à l'intérieur, dehors. Les trois secouristes sur place attentifs toute la soirée se souviendront de ce concert.*

*Un clin d'oeil plein d'humour*

*Enfin, Wolfgang Holzmaier et Maria Beloousova entrent sous les applaudissements et attendent que se fasse le silence pour commencer cette deuxième partie de soirée consacrée au répertoire français.*

*D'Eugène Anthiome, nous entendrons le fleuri "Chant d'Avril", verrons ses bourgeons, distinguerons le printemps, ses oiseaux, la pelouse verdoyante, la violette et chanterons "L'hymne à la Nature avec la voix du coeur". Poursuivant, les deux interprètes d'Henri Duparc font "oublier les douleurs passées" et nous "bercent le coeur" avec la "Chanson triste" basée sur l'espoir, l'amour. Puis l'"Invitation au voyage", évoquant*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

*soleil couchant et beauté d'un monde qui "s'endort dans une chaude lumière", nous rappelle le velours de la voix et les caresses des mains sur les touches du clavier.*

*En guise de conclusion, nous étudierons l' "Histoire naturelle" sur des paroles de Jules Renard. Un charmant clin d'oeil plein d'humour et de poésie s'adressant au paon, au grillon, au cygne, au martin-pêcheur et à la pintade... faisant parfois sourire le public enthousiaste, debout, assis, sur les bancs, les chaises, par terre dans les allées, appuyé aux murs, qui a ce soir-là vécu une douce passion.*

**J.Mo.**

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace**    **Mercredi 28 juillet 2010**

« **Karol Beffa, en toute virtuosité** »



Karol Beffa est pianiste, compositeur et improvisateur. (Photo DNA)

**D'origine suisse et polonaise, le pianiste et compositeur Karol Beffa brille en cette première édition du festival de musique de chambre à Obernai. Né en 1973, il a été reçu premier à l'Ecole Normale Supérieure et enseigne depuis à l'Ecole Polytechnique, notamment. Rencontre.**

**Comment êtes-vous arrivé dans la musique ?**

*J'ai commencé la musique à l'âge de cinq ou six ans. Mes parents ont fait un peu de musique, mais ils voulaient surtout que je joue d'un instrument, élément manquant dans l'éducation scolaire. J'ai commencé*

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

*par le piano, puis la flûte à bec, et plus tard, je me suis mis au saxophone et au jazz. Aujourd'hui, je préfère interpréter du Schubert ou bien du Bach. A 14 ans, je suis entré au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où j'ai reçu le prix harmonie, entre autres. Mais ce n'est que vers 22 ou 23 ans que j'ai vraiment su que je voulais en faire mon métier. Mes études générales m'intéressaient, mais la musique me plaisait, d'autant plus que j'avais l'impression d'être vraiment doué pour ça.*

### **Quels compositeurs vous ont influencé ?**

*La plupart des auteurs que j'ai étudiés et pastichés durant mes études, à savoir Schumann, Debussy, Wagner... Henri Dutilleux reste celui qui m'a certainement le plus influencé, tout comme Ligeti, à qui j'ai d'ailleurs consacré ma thèse. Aujourd'hui, je préfère interpréter du Schubert ou bien du Bach.*

### **Comment composez-vous ?**

*C'est assez abstrait ! Je tatonne, chez moi, au piano. J'aime bien être seul dans ces moments-là. Mais je peux aussi avoir une idée à un moment inattendu, dans le métro par exemple.*

### **Vous a-t-on déjà fait des propositions originales ?**

*Oui, certaines n'ont d'ailleurs pas abouti, peut-être parce qu'elles étaient trop extraordinaires. Je me souviens d'une commande, sur laquelle nous étions cinq en lice. Il fallait composer le nouvel hymne national des Emirats arabes unis. Ils ont fini par garder l'ancien !*

### **Vous êtes un adepte de l'improvisation musicale. Qu'aimez-vous dans ce processus ?**

*J'aime improviser devant un public et lui laisser le choix. On peut tomber sur des thèmes étonnants et à la fois très intéressants. A Strasbourg, on m'a ainsi demandé 30% de touches blanches, une rencontre entre deux compositeurs ou encore triste de la main gauche et gai de la main droite... Ça fait sourire le public et pour moi, c'est toujours productif.*

### **Vous êtes interprète, compositeur et improvisateur. Laquelle de ces facettes vous satisfait le plus, finalement ?**

*Composer, c'est ce qui me prend le plus de temps. C'est une tâche difficile et très solitaire qui n'apporte que des satisfactions ponctuelles. Ça peut faire penser à du masochisme !  
Je me sens mieux dans la musique de chambre, en improvisant et en interprétant avec d'autres artistes.*

### **Des moments marquants ?**

*La création des deux derniers concertos pour violon en 2008 et 2009. Il m'a fallu beaucoup de travail mais les 1 500 personnes présentes pour les découvrir à Toulouse m'ont donné une immense satisfaction. Je me dit maintenant que j'ai passé du temps sur quelque chose qui en valait vraiment la peine.  
Un autre moment marquant : le jour où un petit garçon de trois ans m'a demandé de jouer « Au clair de la lune », en 2006.*

### **Quelle musique écoutez-vous ?**

*Aucune variété et très peu de musique actuelle en fait, même si j'en entends comme tout le monde quand ça passe à la radio.  
J'ai près de 3 000 disques chez moi, principalement de la musique écrite après 1880. Mon domaine de prédilection est la musique symphonique. Mais j'aime aussi lire des partitions et je vais beaucoup à l'opéra depuis quatre ans.*

### **Quels sont vos projets ?**

*Un opéra écrit d'après « Le Château » de Franz Kafka, avec notamment Geneviève Laurenceau (la créatrice du festival d'Obernai, nldr) et un ballet avec le chorégraphe marseillais Julien Lestel, prévu au grand théâtre d'Aix pour fin mai 2011. Il y aura aussi la sortie d'un disque de musique d'orchestre et un rôle de professeur de philosophie dans le prochain film de Mehdi Ben Attia, « Alter Ego ». Le cinéma m'amuse et m'intéresse d'un point de vue technique. J'écrirai peut-être un scénario un jour, ce n'est pas exclu.*

### **Que pensez-vous de ce premier festival de musique de chambre à Obernai ?**

*C'est une idée courageuse en cette période de festivals en tous genres. Mais le projet est bien soutenu et le*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

*premier concert a eu beaucoup de succès. Tout cela laisse présager une deuxième édition encore plus ambitieuse pour l'an prochain...*

Propos recueillis par Lætitia Simoes

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace**    **Mardi 27 juillet 2010**

« Profitez des répétitions : c'est gratuit »



Les répétitions publiques (et gratuites) des musiciens permettent une découverte plus chaleureuse des artistes et des oeuvres. (Photo DNA)

**C'est Geneviève Laurenceau, la créatrice du festival de musique de chambre d'Obernai, qui l'a voulu : les répétitions sont publiques et gratuites. Une autre façon d'entrer dans l'événement musical.**

*Habitée des festivals, la violoniste obernoise n'a rencontré le système des répétitions publiques que lors d'un seul rendez-vous musical, dans le Sud de la France. «J'ai trouvé la formule sympathique», dit-elle en substance, alors pourquoi ne pas l'instaurer à Obernai ?*

*Depuis mercredi, et jusqu'à demain, la première édition du festival aura proposé six concerts. Mais un concert classique met en présence de musiciens en grande tenue, costume, robe longue. Même si la musique de chambre permet quelque spontanéité, la pièce reste malgré tout figée. Suivre une répétition permet une approche différente des musiciens. « Les gens qui viennent aux répétitions sont contents, se réjouit Geneviève Laurenceau. Ils me disent que c'est super. Ils peuvent entrer dans le travail des musiciens, voir les coulisses d'un festival. »*

*Hier matin, ils étaient six à travailler deux oeuvres de Bruch et Tchaïkovski dans l'auditorium de l'école de musique d'Obernai. Sandales, jeans, tee shirts, la bouteille de Coca au pied du pupitre, blagues qui fusent : voilà qui vous change des musiciens classiques guindés des concerts où la tenue s'impose, tant sur la scène que dans l'auditoire. « Le public va, vient, c'est libre, ajoute Geneviève Laurenceau. On ne retrouve plus cette forme d'éloignement attachée au cadre strict du concert. C'est cordial. »*

« Des gens comme les autres »

*Sur le coup de 13 h, hier, il restait cinq auditeurs dans les chaises. L'appel du ventre avait poussé à la désertion. Le début de la répétition avait vu venir une vingtaine de personnes. Un chiffre qui réjouit la violoniste obernoise, qui n'en attendait pas tant. Les répétitions publiques sont en tout cas une belle occasion d'approcher différemment l'oeuvre. On voit quels passages nécessitent un travail marqué, et le mélomane curieux assiste au passage de la partition à l'interprétation de groupe. Une manière finalement de mieux apprécier l'oeuvre le soir du concert. Une façon de connaître autrement les musiciens, prodiges de scène qui se montrent après tout... « des gens comme les autres »*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

*Un quintette de Bruch et un sextuor, ça demande du boulot. En vue du concert final de demain, les artistes du festival d'Obernai les travaillent encore aujourd'hui et demain. Pour ceux que les longueurs d'un concert entier de musique de chambre effraient, la répétition est peut-être le moyen d'entrer doucement dans l'intimité chaleureuse d'un genre tellement expressif.*

**Claude Robinet**

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace**    **Lundi 26 juillet 2010**

« Faire vibrer la corde sensible »



Geneviève Laurenceau dans les alentours d'Obernai. (Photo Yvan Schawandascht)

**Née à Strasbourg, Geneviève Laurenceau est la créatrice du festival de musique de chambre d'Obernai, sa ville d'enfance. Des champs de blé à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, récit d'une ascension fulgurante.**

« J'ai commencé le violon à l'âge de trois ans, » raconte Geneviève Laurenceau, d'un sourire modeste et charmeur. « Mes premiers cours étaient à l'école Suzuki de Strasbourg. J'ai tout de suite su que je voulais faire ça toute ma vie, j'étais très jeune mais déjà pleine de passion ! Il pouvait m'arriver de ne pas avoir envie de travailler, de cacher mon violon, mais une fois l'instrument en main, plus rien ne m'arrêtait. »

*Très vite s'installe la magie, le plaisir de l'audition, du concert. Très douée, la violoniste en herbe survole ses camarades et attire l'intérêt de ses professeurs.* « Il est vrai que j'avais beaucoup de facilités. Les encouragements des adultes ont été un grand moteur pour moi. Tout me paraissait simple jusqu'à l'âge de 12 ans, où j'ai intégré la classe de Wolfgang Marschner à Fribourg. »

*La perspective du « violon roi, du violon virtuose »*

*Violoniste mais avant tout pédagogue, Wolfgang Marschner prône une éducation musicale complète et aboutie. Il pousse ses élèves à ne pas se focaliser sur leurs instruments, à en découvrir d'autres.* « Fribourg était un monde nouveau. Les élèves étaient tous excellents et meilleurs que moi. La concurrence était rude mais ce fut pour moi une source intarissable de motivation. La fréquence des concerts s'est accélérée. Cette classe a été ma première expérience très sérieuse de mise en condition. Il fallait se présenter sous le meilleur angle. »

*Forte de ses premières apparitions orchestrales, elle comble l'écart de niveau puis le dépasse. A l'âge de 17 ans, Geneviève Laurenceau nourrit de nouvelles ambitions. Musicienne complète, elle est acceptée dans le cercle très fermé des élèves du violoniste russe Zakhar Bron, à Lübeck puis Cologne.* « J'en étais très

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

fière, même si quitter ma famille me faisait beaucoup de peine. Sa perspective était celle du violon roi, du violon virtuose. Le système était sévère et strict. Mais cette rigueur amenait à un niveau phénoménal. Je me suis ouverte au son russe, à la diversité des couleurs. Ma technique s'en est retrouvée bouleversée. »

*Cinq années sont passées et la jeune virtuose rencontre son troisième et dernier grand maître : Jean-Jacques Kantorow, un des grands représentants du violon français. Le chef d'orchestre la prend sous son aile à Rotterdam.* « Jean-Jacques est un violoniste flamboyant, exubérant. Il me faisait penser à Paganini. Mais avant d'être un musicien d'exception, c'est avant tout un être d'une humanité profonde. Il fallait que je sorte du moule russe afin de laisser plus respirer ma propre sensibilité. J'avais d'un coup beaucoup plus de liberté. »

*Après plusieurs succès internationaux, elle remporte le premier prix au concours international de Novossibirsk (Russie) et obtient le grand prix de l'Académie Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz. De la musique de chambre à l'accompagnement orchestral, Geneviève forge sa réputation et est courtisée par de nombreux festivals, jusqu'à rejoindre, il y a trois ans, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse en tant que premier violon supersoliste.* « Je suis le lien entre le chef d'orchestre (Tugan Sokhiev), et les violons. Il est très enrichissant pour moi de porter ces deux casquettes. »

*Avec la création du premier festival de musique de chambre d'Obernai, la supersoliste cherche à s'impliquer un maximum dans la vie culturelle de la ville de son enfance.* « Je cherchais à créer un festival à l'image de ce que j'ai croisé de mieux dans ma carrière de violoniste. »

*Elle a décidément plus d'une corde à son arc.*

Nicolas Kieffer

---

### Dernières Nouvelles d'Alsace    Dimanche 25 juillet 2010

« Petits concerts entre amis »



Geneviève Laurenceau est à la fois artiste et organisatrice. Elle doit gérer les questions logistiques (comme ici, vérifier le piano arrivé à la synagogue) et participer à cinq concerts. (Photo DNA)

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

**Vous la croiserez peut-être d'ici mercredi au hasard d'une rue obernoise. Un étui à violon sur le dos, le pas déterminé, le visage souriant, Geneviève Laurenceau est sur tous les fronts du festival de musique de chambre d'Obernai. A la fois organisatrice et musicienne, la violoniste obernoise vit une folle semaine. A son image : éclectique et conviviale.**

*Ce festival de musique de chambre, c'est un peu une grande fête de famille. Geneviève Laurenceau y a convié ses proches. Sa maman, Sabine, prend une grande place dans la logistique. Sa soeur, Justine, jouera du violoncelle pour le concert final, mercredi prochain. Ses amis virtuoses ont également accepté de prendre part à cette belle aventure initiée par la violoniste obernoise. « Ce festival est aussi une façon de revenir à Obernai, de voir les gens que j'aime et de passer du temps avec eux », souffle Geneviève.*

« Ne pas organiser sans jouer »

*D'où ce sourire, vissé sur son visage, jour et (presque) nuit. Au hasard d'une répétition publique à la maison de la Musique, le premier violon super-soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse retrouve une vieille connaissance obernoise. « Ça me fait très plaisir de vous voir », s'exclame-t-elle. Un peu plus loin, c'est une amie qui vient lui rendre visite. Ces rencontres animent sa journée. Au même titre que la musique et l'organisation. « Je suis très heureuse et très fatiguée », souffle-t-elle.*

*Avec cette double casquette de présidente du festival et d'artiste, Geneviève Laurenceau voit ses journées rythmées comme du papier à musique. La réception du piano à la synagogue, le réglage des éclairages, la répétition pour le concert du soir, un rendez-vous avec son agent et les médias ; la violoniste est sur tous les fronts.*

« J'aime être en effervescence constamment. J'aime cette tradition de musiciens qui montent un projet et qui mettent la main à la pâte. On prend conscience de l'organisation rigoureuse qui est nécessaire quand on la fait soi-même (Ndlr : Geneviève est entourée d'une dizaine de bénévoles). C'est important pour moi de participer à tous les stades de la préparation car cela donne une idée de l'atmosphère du festival. D'un autre côté, je ne me voyais pas organiser sans jouer. »

*Geneviève Laurenceau voulait faire de ce projet très personnel un moment de convivialité, proche du public, avec une programmation éclectique. « Le début du festival a même dépassé mes espérances. Cela confirme que mon idée était bonne. » Présente à l'affiche de cinq concerts programmés, la violoniste voulait ainsi inciter les personnes qui la connaissent à venir. A l'avenir, cette passionnée pourrait peut-être moins jouer et inviter plus d'artistes. Mais laisser son Stradivarius de 1682 dans son étui risque d'être très difficile...*

**Amandine Hyver**

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

**Dernières Nouvelles d'Alsace** Samedi 24 juillet 2010

« Du Brahms et de l'improvisation »



Geneviève Laurenceau et Johan Farjot : une approche de Brahms qui force l'empathie. (Photo DNA)

**Deuxième concert, jeudi soir à la salle Renaissance de l'hôtel de ville, du festival de musique de chambre d'Obernai : avec, face à deux sonates pour violon et piano de Brahms interprétées par Geneviève Laurenceau et Johan Farjot, des improvisations pianistiques de Karol Beffa, sur des thèmes choisis par le public.**

*Après l'hommage au tango lors de la soirée d'ouverture, qui avait connu la veille un très beau succès, et dans l'après-midi une séance de ciné-concert sur L'Aurore de Murnau où Beffa trouvait au clavier une séduisante illustration live du film, la soirée de gala de jeudi restait dans l'esprit voulu par Geneviève Laurenceau pour le jeune festival qu'elle vient de créer dans la ville où elle a grandi : cultiver le répertoire qui est le sien et celui des amis artistes qu'elle a invités, mais l'ouvrir aussi en sortant des chemins battus.*

*Dans cet ordre d'idées, au premier point, les deux Brahms inscrits au programme étaient donnés en avant-première publique de la gravure qu'elle a réalisée en janvier en compagnie de Johan Farjot, et qui sortira encore cette année.*

*La sonate en sol majeur, la violoniste l'attaque en délicate demi-teinte, le thème pas trop mélancolique, mais embraye dès qu'il faut pour donner au développement toutes ses conséquences, le piano soutenant et amplifiant l'expression très généreuse d'un archet à la corde et en force.*

*Ravel façon Michel Legrand*

*On est là dans la profonde logique du discours sonore brahmsien, qui dans cet opus 78 se souvient de la proximité des deux premières symphonies. La sonate en ré mineur, opus 108, l'ultime des trois, a pour elle d'être le fruit de la belle maturité et les interprètes en ont souligné à la fois la veine mélodique et le grand élan du jet. L'approche de Brahms par le duo ne peut que forcer l'empathie.*

*Avec Karol Beffa changement de ton, quand le pianiste et compositeur, maître de conférences à l'École normale supérieure, demande à l'auditoire de lui proposer des thèmes pour ses improvisations. Il affronte sans filet l'inventif exercice dont il a fait une de ses spécialités. La chanson J'ai du bon tabac est plus facile à traiter qu'un Hans im Schnokeloch abordé en mineur et bifurquant vers le thème de L'Art de la fugue de Bach, sinon vers du Liszt. Gratifiant, Ravel manière Michel Legrand. Le Concert de Nicolas de Staël est plus difficile à transformer en concept sonore. Et la Fontaine d'Aréthuse ne manque pas de tourner à l'impressionnisme.*

**Marc Munch**

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

**L'Alsace Samedi 24 juillet 2010**

« La musique de chambre résonne à Obernai »



Geneviève Laurenceau sera à Obernai lundi. DR

Le premier festival de musique de chambre d'Obernai se tient jusqu'au 28 juillet. Trois soirées mettront à l'honneur des œuvres de Schumann, Mahler ou Paganini.

Une enfant d'Obernai a imaginé un festival de musique de chambre dans sa ville natale. Geneviève Laurenceau, premier violon super-soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse depuis 2007, a créé un événement musical qui se tient pour la première fois jusqu'au 28 juillet.

La jeune femme de 33 ans, qui joue sur un Stradivarius de 1682, interprétera de nombreuses pièces entourées d'un cercle d'amis et musiciens pour trois soirées.

Dimanche 25 juillet, à 20 h à la synagogue d'Obernai, le baryton autrichien Wolfgang Holzmair et la pianiste russe Maria Belousova donneront un concert intitulé « Chants de l'âme ».

Au programme, des lieder de Gustav Mahler, des mélodies de Robert Schumann, des chants d'Eugène Anthiome, des chansons d'Henri Duparc et les « Histoires naturelles » de Maurice Ravel.

Un colloque gratuit sur la Russie est aussi organisé le même jour, à 15 h dans la salle de la Renaissance de la mairie. Le festival étant placé sous le haut patronage de la Russie, dans le cadre de l'année culturelle franco-russe, le journaliste et écrivain Dominique Bromberger présentera son nouveau livre, « C'est ça la

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

Russie ». La conférence portera sur l'histoire de la Russie et sa situation actuelle.

Lundi 26 juillet, à 20 h à la salle des fêtes, place à la « Virtuosité du diable », un voyage musical à travers l'Italie et l'Espagne. Le guitariste Emmanuel Rossfelder, en solo ou accompagné de Geneviève Laurenceau au violon et d'autres musiciens, interprétera des morceaux de Francisco Tarrega, Enrique Granados, Isaac Albeniz, Niccolò Paganini et Luigi Boccherini.

Le concert « un Festival de cordes » clôturera la manifestation mercredi 28 juillet à 20 h à la salle des fêtes. Deux violonistes, dont l'initiatrice du festival, deux altistes et deux violoncellistes entraîneront les spectateurs dans les univers de l'Allemand Max Bruch et du Russe Piotr Illitch Tchaïkovski avec leurs pièces « Quintette à cordes en mi bémol majeur » et « Souvenirs de Florence ».

---

### Dernières Nouvelles d'Alsace    Vendredi 23 juillet 2010

« Le festival fait son cinéma »



Karol Beffa, compositeur, soliste, va réaliser l'accompagnement improvisé au piano pendant la projection du film *L'Aurore*, de Murnau. (Photo DNA - Gérard Andlauer)

### **Le festival de musique de chambre d'Obernai proposait hier... du cinéma. Un film muet qui mettait aussi en lumière l'autre héros de la salle obscure, un pianiste talentueux invité du festival, Karol Beffa.**

*On ne reprochera pas au festival de musique de chambre d'Obernai de faire dans le genre unique. Certes, la manifestation, qui vit sa première édition, est bien consacrée à un style spécifique de musique. Mais le public saura y trouver tant du classique pur que des variations tango, comme c'était le cas mercredi pour le premier concert.*

*Place aussi aux conférences. Et hier, le festival faisait son cinéma, lors d'une projection à la mairie à 15 h, avec entrée libre. Cette gratuité de nombreux rendez-vous mérite aussi d'être soulignée à nouveau pour rappeler que les organisateurs ont voulu ouvrir un festival qui pouvait apparaître de prime abord élitiste par son sujet-même. Les curieux sont finalement rassurés.*

*A la salle Renaissance, c'était projection d'un film muet de 1927. Pas du Charlot, ni du Laurel et Hardy. Alors, si on n'a pas envie de rigoler pour se détendre au milieu d'un rendez-vous qui fait sérieux, que diable vient faire le cinéma muet dans une telle manifestation, penseront certains ?*

*Il vient tout simplement se faire... accompagner.*

*Ne pas oublier le musicien*

*Retour aux temps du cinéma muet, quand les pianistes apportaient une couleur musicale aux comédies et aux drames qui défilaient en images saccadées sur les écrans des salles obscures des débuts du siècle*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

*dernier. Le film retenu par l'organisation du festival est un chef-d'oeuvre reconnu. L'Aurore, du réalisateur allemand Murnau (l'auteur du célèbre Nosferatu), est représentatif du cinéma expressionniste allemand.*

*Des scènes pensées tout en symboles, des acteurs qui forcent les traits parce qu'il n'y a pas le soutien de la bande sonore. Le cinéma est théâtralisé à l'extrême. Le pianiste accompagnateur d'hier, c'est aussi une pointure dans son domaine, Karol Beffa. Soliste, compositeur, enseignant à Normale sup, Karol Beffa suivait le film sur son demi-queue monté dans une salle habituellement vouée aux débats municipaux.*

*On en serait presque venu à oublier le musicien, tant on est pris dans une histoire tellement banale, mais racontée avec génie. Tellement la musique devient partie de l'oeuvre cinématographique. Mais une heure trente de sensibilité musicale improvisée, tout en nuance de force, de douceur, de tension et de relâchement calqués sur les sentiments de deux personnages touchants, c'est aussi ça l'exploit, à côté de celui de Murnau.*

*D'ailleurs, le public ne s'y est pas trompé quand l'écran est redevenu noir, que la lumière s'est enfin rallumée, sur l'autre héros de la séance, largement applaudi.*

**Claude Robinet**

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace**    **Vendredi 23 juillet 2010**

« **Le Classic Tango jusqu'à l'ivresse** »



Des recherches sonores raffinées, de la mélancolie et aussi de la malice. (Photo DNA - Johanna Leguerre)

**A Obernai le jeune Festival de musique de chambre a réussi mercredi une joyeuse et triomphale ouverture.**

*La violoniste Geneviève Laurenceau, dont beaucoup ont découvert à Colmar le rang de supersoliste dans l'Orchestre du Capitole, a voulu cette manifestation en sa ville natale. Plusieurs concerts du plus haut niveau marqueront cette première édition, parmi lesquels un récital du baryton Wolfgang Holzmair et la prestation bien entourée du guitariste Emmanuel Rossfelder devraient attirer un nombreux public.*

*Geneviève Laurenceau elle-même ne chôme pas. Elle conduira en clôture un sextuor prometteur et avait invité pour la soirée inaugurale de mercredi l'ensemble Contraste, un quatuor avec piano où elle officie avec le lumineux brio qu'on lui connaît.*

*Ses partenaires, qui comptent parmi les plus brillants instrumentistes de l'heure, sont l'altiste Arnaud Thorette, le violoncelliste Antoine Pierlot et le pianiste Johan Farjot. Au programme un parcours argentin intitulé Classic Tango : jolie manière d'affirmer d'entrée un éclectisme mariant une forme illustrée par les chefs d'oeuvre de Schumann, Brahms ou Fauré et un répertoire qui revêt d'ordinaire d'autres couleurs. Dans les arrangements épatants de Johan Farjot, la bande au violon remplace le bandonéon, celui d'Astor Piazzola, forcément héros de la fête.*

*Braise et velours*

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

*Une fête en effet que cette gaillarde excursion parmi les pièces les plus célèbres de ce dernier, alternant avec les standards connus de tous. Les couleurs instrumentales, braise et velours, à elles seules enchantent. La vitalité du mouvement, la pertinence de l'expression font le reste. On est vite subjugué par la conquérante alternance entre excitation et propos enjôleurs, nostalgie et emballements soudains dans des pages comme La Misma Pena ou Café 1930. Et l'on atteint dans les soli successifs d'Oblivion à une poignante intensité de la mélancolie.*

*Dans le traitement des « tubes » l'ensemble Contraste justifie non moins pleinement son nom. La Comparsita bénéficie de recherches sonores raffinées qui intègrent même râcléments à la Lachenmann et glissandos en tout genre. S'il y a de la malice là dedans, et comme une allusion aux ivresses d'un bar argentin, c'est carrément le burlesque des pizzicati coquins et des chavirements éméchés qui emporte un Adios Muchachos « un peu cartoon », de l'aveu même de Farjot.*

*En revanche, pas question d'irrévérence quand on en arrive à Gardel et à un éperdu Mi Buenos Aires Querido, tout à l'émotion de retrouver l'ancêtre aimé, et où un solo de piano frappe au coeur.*

*Intrus fort bienvenu dans cette galerie sud-américaine, Karol Beffa avait de son côté offert à ses amis de Contraste la primeur d'une page nouvelle intitulée Café 2010, aux contours et harmonies de comédie musicale, finement semée d'allusions romantiques. Grâce à lui cette édition inaugurale aura eu son indispensable première mondiale.*

**Christian Fruchart**

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace**    **Lundi 19 juillet 2010**

« Cordes et colombages »



Pour Geneviève Laurenceau, un retour aux sources. (Photo archives DNA)

**La ville d'Obernai accueillera à partir du 24 juillet un nouveau festival de musique classique à l'initiative de l'association « Musique à Obernai ».**

*Présidente de l'association « Musique à Obernai », Geneviève Laurenceau a décidé de mettre un bémol à son agenda de violoniste surchargée afin de se dédier pleinement à l'organisation de « son » festival de Musique de Chambre. Auréolée de ses récents triomphes avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et son chef Tugan Sokhiev (lire DNA du 5 juillet), la virtuose strasbourgeoise profite de sa notoriété pour rassembler les meilleurs interprètes français et européens dans un programme ambitieux.*

*« Jouer ensemble, les sens grand ouverts, dans l'émotion de l'instant... » Tel est le mot d'ordre de la manifestation. Le programme s'articule autour de cinq grands concerts : « Classic Tango », « Gala des bienfaiteurs », « Chants de l'âme », « Virtuosité du diable » et « Feu d'artifice de cordes ». Disséminés aux quatre coins de l'ancienne cité médiévale, dans la synagogue, la salle des fêtes, la mairie ou le rempart Foch, de grands artistes feront tomber les spectateurs de Charybde en « Si - La ». Avec des noms tels que Wolfgang Holzmair (baryton), Emmanuel Rossfelder (guitare) et Karol Beffa (pianiste), la supersoliste de Toulouse n'opère pas dans la demi-mesure et affiche, dès la première édition, l'étendue de son ambition.*

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

*De nombreuses manifestations auront lieu en marge du festival : une conférence du journaliste Dominique Bromberger sur son expérience de la Russie, un échange avec le docteur Hervé Staub sur les énergies vibratoires, un concert anniversaire de la pianiste Nathalie Bera-Tagrine et la projection d'un film muet avec improvisation pianistique de Karol Beffa.*

Nicolas Kieffer

---

### Dernières Nouvelles d'Alsace    Dimanche 18 juillet 2010

« Le soutien bienvenu des fondations »



Guillaume d'Andlau a retenu l'initiative généreuse de la violoniste Geneviève Laurenceau. (Photo DNA)

### **Passions Alsace, c'est la fondation créée par Guillaume d'Andlau. Celui qu'on connaît plus, en ce moment, pour l'illumination artistique du château d'Andlau explique pourquoi le projet de festival obernois de la violoniste Geneviève Laurenceau l'a séduit.**

*Pas simple de faire fonctionner financièrement un festival de musique, surtout quand il s'agit de la première édition. Avec Guillaume d'Andlau, Geneviève Laurenceau, la créatrice du festival de musique de chambre d'Obernai, qui débute mercredi, trouve un bienfaiteur bienvenu.*

*Guillaume d'Andlau, on le connaît surtout pour son initiative qui a amené l'installation d'une oeuvre artistique contemporaine sur les murailles de son château fort d'Andlau. Le propriétaire de la forteresse est aussi le président de la fondation Passions Alsace, qu'il a fondée il y a un an. Dotée d'un fonds de 200 000 euros au départ, la fondation, dans l'esprit de son créateur, va s'attacher à favoriser les projets fortement ancrés dans le territoire. Le festival de musique de chambre d'Obernai répondait à ce critère.*

*Geneviève Laurenceau mène une brillante carrière de violoniste, entre autre en tant que supersoliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse.*

*Aider directement ou offrir une vitrine internet à des projets*

*Habitée des festivals, en France et à l'étranger, la musicienne a voulu faire bénéficier la ville de son enfance, Obernai, de son réseau d'artistes.*

*Une idée généreuse que de créer un festival dans sa ville. La fondation Passions Alsace étudie de près les demandes de participation. Les répétitions des concerts, publiques et gratuites (à l'école de musique), le prix modéré des places aux concerts, la gratuité accordée aux jeunes élèves de l'école de musique ont été des facteurs qui ont séduit le conseil d'administration de Passions Alsace, explique son président, pour justifier le soutien apporté au festival d'Obernai.*

*La fondation attribue des aides sur ses fonds propres, mais elle collecte aussi des sommes auprès de donateurs privés grâce à la mise en lumière sur son site internet des projets aidés. Ce sont ainsi 4873 euros*

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

qui seront remis au trésorier de l'association Musique, qui fait fonctionner le festival. C'est la plus grosse aide attribuée jusqu'à maintenant par la fondation.

Depuis sa création, Passions Alsace a déjà apporté une aide financière directe à 17 projets (pour un montant de 30 000 euros). Le plus souvent de petites associations alsaciennes. Elle a également fait connaître 27 autres projets auprès de donateurs potentiels.

C.R.

---

### Dernières Nouvelles d'Alsace    Lundi 5 juillet 2010

« Grandiose Capitole »



Geneviève Laurenceau soliste. (Photo DNA - Michel Petry)

### En deux soirées et quelques interprétations d'anthologie l'Orchestre national du Capitole et son chef Tugan Sokhiev ont subjugué le public.

Cela ressemble à une mutation mais n'était possible que grâce au long travail réalisé avec Michel Plasson. Celui-ci avait fait de l'Orchestre du Capitole l'ambassadeur même et redécouvreur de la musique française.

Son successeur Tugan Sokhiev l'a doté d'un pouvoir nouveau, celui de faire sonner le répertoire russe avec la puissance, la couleur, l'âme des grandes formations qui en ont longtemps été les dépositaires. On l'a vu lors de la soirée inaugurale dans les Danses symphoniques de Rachmaninov animées d'un souffle dramatique stupéfiant.

Le deuil traverse les valse

Le choc a été encore plus renversant samedi lors du deuxième concert - et dernier, hélas - donné par la phalange toulousaine, avec une Cinquième symphonie de Tchaïkovski prise à bras le corps, implacable descente aux enfers dont le potentiel tragique a rarement atteint cette intensité.

La noirceur d'une irrémédiable fatalité affecte sans répit les couleurs du prisme instrumental, clarinettes et bassons funèbres, cordes affligées, cuivres assombris, bois au chant sans espoir. Le deuil imprègne toute mélodie, traverse les valse et envahit les fanfares ambiguës de la coda qui clament une résistance vaine.

Cette vision qui entend ne pas édulcorer le tragique par une « happy end » et à laquelle une dynamique inflexible imprime un irrésistible pouvoir d'attraction ose les colorations les plus extrêmes dans le sombre registre choisi par Tchaïkovski. Palette rare, construction impérieuse, on songe aux plus grands, à un Mravinski par exemple. Et on ne s'étonne pas, devant ce Tchaïkovski modelé à mains nues, d'une version insolite du Capriccio italien. La fantaisie qu'inspira au compositeur le carnaval romain est tirée du côté de la Symphonie pathétique, mettant en scène une errance romantique parmi les réjouissances populaires. Pourquoi pas ?

Le programme annonçait L'Oiseau de feu. On eut à la place le Second concerto pour violon de Prokofiev. Tant pis pour Stravinski, car le changement aura permis au public qui ne la connaissait pas de découvrir le

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

talent de Geneviève Laurenceau, Obernoise et supersoliste du prestigieux orchestre.

Justice à la poésie

Son souple archet, son chant épanoui rendirent pleine justice à la poésie des deux premiers mouvements avant un final d'une virtuosité aussi étincelante que sans ostentation. Le public alsacien qui a ovationné à la fois le chef, l'orchestre et la soliste, pourra retrouver l'enthousiasmante violoniste lors du festival qu'elle organise à Obernai du 21 au 28 juillet.

**Christian Fruchart**

---

**France Télévision : Edition France 3 Alsace 5 juillet 2010**

**Lien vidéo :** [http://info.francetelevisions.fr/video-info/index-fr.php?id-video=stra\\_1239073\\_GENEVIEVE\\_LAURE\\_00000O5R\\_040720101701\\_F3](http://info.francetelevisions.fr/video-info/index-fr.php?id-video=stra_1239073_GENEVIEVE_LAURE_00000O5R_040720101701_F3)

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

**L'Alsace**    **Vendredi 18 juin 2010**

« Obernai se lance dans les cordes »



La violoniste d'origine obernoise Geneviève Laurenceau est la présidente du festival. Photo Yvan Schawandascht

Obernai aura, dès cet été, son propre festival de musique de chambre. À l'initiative de la violoniste d'origine obernoise Geneviève Laurenceau, la ville vivra, du 21 au 28 juillet, aux rythmes des tangos et aux sons des cordes.

Une carrière exemplaire et un poste de « super-soliste » à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse : Geneviève Laurenceau est devenue, à 32 ans, une grande fierté pour Obernai. Celle qui a été lauréate de la Fondation Alsace à seulement 14 ans, et qui promène aujourd'hui son Stradivarius de 1682 dans le monde entier, a eu envie de monter son propre festival de musique de chambre et sa ville d'origine lui a ouvert grand ses portes.

Cinq concerts très éclectiques, dont un réservé aux membres de l'association Musique à Obernai, ont été programmés durant la semaine du 21 au 28 juillet : du tango en ouverture, un baryton dans *des Lieder* de Malher et Schumann, un guitariste pour un Voyage à travers l'Italie et l'Espagne et, pour finir en beauté, « un feu d'artifice de cordes ».

Multiplés animations

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI 21-28 Juillet 2010

La présidente du festival, n'ayant pas « résisté au plaisir de se faire jouer », sera présente à la plupart des concerts. Le public est vivement invité à assister aux répétitions des formations, qui auront lieu à l'école de musique d'Obernai. La semaine sera également jalonnée d'une multitude de rendez-vous en entrée libre et de plusieurs autres animations, à découvrir en détail sur le site internet du festival.

**Marie Druar**

---

### Dernières Nouvelles d'Alsace Jeudi 10 juin 2010

« Geneviève Laurenceau crée son festival »



Geneviève Laurenceau.

*Née à Strasbourg en 1977, Geneviève Laurenceau a grandi à Obernai. Et c'est tout naturellement que le premier violon soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse y monte un festival de musique de chambre.*

*La violoniste court le monde, de concerts en festivals, et devient aujourd'hui directrice artistique d'un festival qui verra sa première édition en juillet de cette année. L'artiste s'y produira, aussi, notamment avec son ensemble Contraste : elle y a testé elle-même l'acoustique des lieux de concert, salle des fêtes, synagogue et salle Renaissance de la mairie.*

*Mercredi 21 juillet à 20 h à la salle des fêtes : Classic Tango, avec l'ensemble Constraste de Geneviève Laurenceau. Pièces de Piazzolla, Rodriguez, etc.*

*Dimanche 25 juillet, à 20 h à la synagogue : Chants de l'âme, avec le baryton Wolfgang Holzmair accompagné au piano par Macha Belousova. Schumann, Malher, Anthiome, Duparc et Ravel.*

*Lundi 26 juillet, à 20 h à la salle des fêtes : Virtuosité du diable, avec guitare, violons, alto et violoncelle. Un voyage à travers l'Italie et l'Espagne, passant par Albeniz, Granados, Paganini, Boccherini et Tarrega.*

*Mercredi 28 juillet, à 20 h à la salle des fêtes : Feu d'artifices de cordes, avec Bruch et Tchaïkovski.*

*Il est possible d'adhérer à l'association, et de devenir membre bienfaiteur. La cotisation annuelle est de 200 €. Un concert spécial sera réservé aux bienfaiteurs.*

**C.R.**

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

**Dernières Nouvelles d'Alsace** Samedi 24 avril 2010

« La convivialité musicale »



Pour Geneviève Laurenceau, le plaisir d'organiser un festival de musique dans la ville de son enfance.  
(Photo Yvan Schavandascht)

**Le festival de musique de chambre d'Obernai connaîtra sa première édition du 21 au 28 juillet. Sa fondatrice, la violoniste d'origine obernoise Geneviève Laurenceau, l'a présenté hier matin.**

*C'est un événement de plus dans une ville qui n'en manquait déjà pas. Obernai, la 2e ville touristique du département, aura désormais son festival de musique de chambre. Ce genre-ci il est vrai manquait dans la ville du piémont. Mais on n'aura pas affaire à une manifestation élitiste en l'occurrence, car le programme se veut largement accessible sur le fond et la billetterie prendra des égards avec les budgets modestes.*

*Des événements gratuits autour du festival*

*C'est en tout cas le message de Geneviève Laurenceau, la présidente-fondatrice et directrice artistique de ce rendez-vous qui sera de haute tenue. Geneviève Laurenceau lançait pratiquement la manifestation de l'été hier matin, lors d'une conférence de presse donnée à la mairie d'Obernai.*

*Entourée du maire d'Obernai, Bernard Fischer, et de l'adjoint à la culture, Jacques Salsac, celle qui est aussi premier violon soliste du prestigieux Orchestre national du Capitole de Toulouse rappelait pourquoi elle avait voulu cette manifestation.*

*La musicienne voyage beaucoup, participe à des festivals. Alors, pourquoi pas un festival à Obernai, une ville chaleureuse, la ville de son enfance, où elle était certaine de trouver des appuis ? Le maire d'Obernai se réjouit de la perspective et souhaite bien sûr que la manifestation se renouvelle chaque année.*

*Les autres éléments mis en avant par la créatrice du festival, c'est le plaisir de jouer ensemble. Les concerts, dit Geneviève Laurenceau, ce n'est pas seulement des gens qui jouent très bien ensemble. C'est déjà des artistes qui aiment se retrouver. Associer les bons ingrédients, comme dans une recette de cuisine. Et si les musiciens se sentent bien une fois réunis, ils communiqueront leur joie au public. Et bien sûr, la directrice n'a pas pu résister, comme elle le confiait, à se produire elle-même. Associer le public au bonheur de la musique restera l'autre plaisir de Geneviève Laurenceau, qui annonce ainsi l'accès libre aux répétitions des musiciens.*

*La violoniste reconnaît qu'elle s'est lancée rapidement. L'idée a germé à l'automne 2009, et voilà que 2010 voit déjà la 1ere édition. Les membres de son association, Musique à Obernai, s'affairent depuis des mois à l'organisation. Geneviève a fait ses repérages dans des lieux dont l'acoustique est excellente, la synagogue et la salle des fêtes.*

*Important en guise de liant entre les rendez-vous phares, la manifestation offrira aussi des événements gratuits « Autour du festival ». Comme les répétitions publiques, un concert à l'école de musique, un colloque sur la Russie avec le journaliste Dominique Bromberger. Ce sera aussi entrée libre à la salle Renaissance de la mairie pour une improvisation au piano sur le film L'Aurore, de Murnau. Comment occuper les festivaliers venus de loin ? On les emmènera aussi jouer au golf du Kempferhof ou visiter un viticulteur.*

*La convivialité, c'est aussi ça l'attrait d'un festival estival, concluait Geneviève Laurenceau, heureuse sans*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

*doute de savoir les invités si bien dans sa ville d'enfance.*

**Claude Robinet**

---

**L'ami Hebdo     Dimanche 14 mars 2010**

*Geneviève Laurenceau et ses amis Geneviève Laurenceau, premier violon super-soliste à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, a créé l'Association «Musique de chambre à Obernai» dans la ville de son enfance, une «assoc» qui va déboucher sur l'organisation du Festival de musique de chambre d'Obernai.*

*La première édition va se tenir du mercredi 21 juillet au mercredi 28 juillet prochains, soit une semaine de concerts dédiée tout naturellement à la musique de chambre avec la louable ambition «de réunir chaque été les meilleurs interprètes français et européens du moment» selon Mme Laurenceau. La violoniste qui a été grand prix de l'Académie Ravel, Violon de l'Adami, lauréate de Fond'Action Alsace et premier prix du Festival de Novossibirsk (Sibérie occidentale) où elle a enchanté les mélomanes russes férus de culture musicale française, italienne et allemande, a voulu un festival de musique de chambre à Obernai, la ville de son enfance qu'elle qualifie de «colorée et chaleureuse» mais on a presque toujours la nostalgie de ses premières années que le temps passant on embellit souvent. Pour elle, «la musique de chambre, c'est le bonheur évident de jouer ensemble, les sens grands ouverts, dans l'émotion de l'instant...». Si plus prosaïquement la musique de chambre, c'est une musique jouée par un petit nombre de musiciens, Geneviève Laurenceau l'enjolive tout simplement parce qu'elle l'aime, prend du plaisir à la jouer avec ses amis musiciens, en a fait une passion et qu'elle entend la faire partager. Certes, les grands compositeurs des siècles derniers seront joués à ce festival d'Obernai, mais la dame ne dédaigne pas d'autres répertoires, curiosité aiguisée d'une intelligence en éveil et d'une sensibilité subtilement maîtrisée au point de pouvoir envisager de passer allègrement de la musique de chambre au tango, car on l'aura compris, ce festival est sans frontières musicales. Et suprême élégance, tous les auditeurs, mélomanes avertis comme néophytes, seront conviés à goûter à ce moment unique où la musique se construit, c'est-à-dire lorsque les artistes sont en répétition jusqu'au feu d'artifice final du concert proprement dit. Un programme ambitieux L'ambition est grande et belle- Geneviève Laurenceau évoque «une vocation».*

*En juillet prochain, le public aura le choix entre une formule trio avec comme son nom l'indique trois concerts au choix pour 50 euros et une formule quatuor qui proposera quatre concerts au choix pour 60 euros. Tout commencera le mercredi 21 juillet à 20 heures en la salle des fêtes d'Obernai par un concert de tango donné par l'Ensemble Contraste avec au menu des tangos de Piazzolla, Matos Rodriguez, Sanders- Vedani, Guardel-Le Pera et Yradier. Après cette mise en bouche, le lendemain jeudi 22 juillet à 20 heures dans la superbe salle Renaissance de la mairie d'Obernai, Karol Beffa au piano donnera des improvisations à la fois soufflées par l'humeur et la spontanéité du public et de sa propre imagination, le tout entrecoupé de la sonate pour violon et piano n°1 en sol majeur opus 78 de Brahms et de la sonate pour violon et piano n° 3 en ré mineur opus 108 du même Johannes Brahms. Le dimanche 25 juillet à 20 heures, la synagogue d'Obernai accueillera un concert de chant et piano avec quatre mélodies sur Heine de Robert Schumann, cinq mélodies sur Des Kaben Wunderhorn de Gustave Malher, une nouvelle chanson et mignonne, puisque c'est l'automne d'Anthiome, chanson triste et l'invitation au voyage d'Henri Duparc pour finir en beauté avec les fameuses histoires naturelles de Maurice Ravel. Le lundi 26 juillet à 20 heures, retour à la salle des fêtes d'Obernai avec un concert pour guitare et cordes avec notamment thème et variations sur le carnaval de Venise et Recuerdos (Souvenirs) de la Alhambra de Tarrega, la danse espagnole n° 3 de Granados et Granada et Asturias d'Albeniz pour finir avec du Paganini et son cantabile en ré majeur pour violon et guitare ainsi que par sa fantaisie sur un thème de Moïse pour violoncelle et guitare et du Boccherini avec le quintette «Del Fandango » pour guitares et cordes n° 4 en sol majeur. Final du Festival de musique de chambre d'Obernai, le mercredi 28 juillet, à 20 heures, bien entendu, dans la salle des fêtes de la localité avec un feu d'artifice de cordes avec Geneviève Laurenceau au violon, entre autres musiciennes, sur le merveilleux sextuor de Tchaïkovsky Souvenirs de Florence en ré mineur opus 70. Que du beau, donc : nous aurons l'occasion d'y revenir.*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

*En attendant, on peut prendre patience en rêvant à tous ces beaux morceaux de musique de chambre ainsi qu'au tango, cette danse sur un rythme plutôt lent-encore plus lent qu'une valse lente-et à deux temps, qui nous vient d'un pays de feu, l'Argentine, et qui permet d'exprimer si bien la langueur amoureuse.*

Albert Odouard

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace**    **Jeudi 25 février 2010**

**« Un festival sur mesure »**

*De Boccherini à Piazzolla, ce sera le thème du premier festival de musique de chambre d'Obernai de cet été. Sa fondatrice, la violoniste Geneviève Laurenceau, honore ainsi la ville de son enfance. Geneviève Laurenceau, 31 ans, a passé son enfance à Obernai, où résident ses parents. Elle poursuit aujourd'hui une carrière prestigieuse à travers des festivals, au sein du quatuor de musique de chambre Contraste, mais aussi en tant que premier violon super-soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse.*

- *DNA.* « Comment vous est venue l'idée de monter un festival de musique de chambre à Obernai ? »
- *Geneviève Laurenceau.* « J'avais cette idée dans la tête depuis quelques années. Obernai est la ville de mon coeur. J'y ai grandi, c'est une ville chaleureuse, agréable, dynamique. A quatre ou cinq sur scène, il peut se former une complicité très forte, et le public la ressent. J'ai l'expérience des festivals, en France comme à l'étranger. J'imaginai alors un événement du même type à Obernai. J'en ai parlé. J'ai senti que ce pouvait être le moment. Et puis la mairie m'a toujours soutenue. Autre élément, les gens me demandaient : quand reviens-tu jouer de la musique en Alsace ? Eh bien voilà, ce festival est une façon de revenir jouer. »
- *DNA.* « Pourquoi le style de la musique de chambre ? »
- *G.L.* « J'ai choisi ce format parce qu'il n'y a pas grand chose de plus génial que de jouer avec des gens que j'aime. Et en organisant l'événement, je choisis ces gens qui auront le plaisir de jouer ensemble. La musique de chambre englobe un répertoire, mais je ne vais pas forcément m'arrêter là. Le thème peut paraître réducteur, pointu, mais ce sera un festival autour de la musique, un peu élargi. Je pense notamment au tango. Ce qu'il faut retenir dans l'expression de musique de chambre, c'est qu'il s'agit de petites formations, à la différence des formations de type symphonique. Et là, on retrouve mieux la musique au sens du partage. A quatre ou cinq sur scène, il peut se former une complicité très forte. Et le public la ressent. Je voulais cette forme plutôt que le côté austère (la musicienne n'aime pas trop cet adjectif : *ndlr*) de la musique symphonique. Disons que la forme symphonique ne permet pas la même complicité avec le public. »
- *DNA.* « Le programme de la première édition 2010 intègre des lieder et des mélodies. N'est-ce pas trop pointu ? »
- *G.L.* « Pas du tout, on reste dans l'idée de l'ouverture. La musique de chambre peut faire pointu, mais je la veux ouverte. Le chant est l'instrument par excellence. Il ne faut pas voir les choses dans la forme, mais dans la personnalité des musiciens. Les mélodies seront tout sauf austères. Wolfgang Holzmaier, le baryton autrichien, est quelqu'un d'ouvert. Je le connais. Il a un talent fou. Il a fait le festival de Salzbourg. C'est une sommité, et je suis très fière de le faire venir. »
- *DNA.* « N'est-ce pas trop ardu de se positionner pour monter un festival, avec toute la concurrence ? »
- *G.L.* « C'est difficile de commencer, mais je ne crains pas qu'il y ait trop de festivals. Avec mon expérience, je mesure que les festivals constituent une tradition géniale en France. A l'étranger, la France séduit beaucoup, et les festivals y sont pour quelque chose. Obernai se devait d'en avoir un, même s'il y a déjà des événements culturels, comme les Estivales, les mardis de l'orgue Merklin. »
- *DNA.* « Que peut apporter le festival à la ville ? »
- *G.L.* « Il apportera une autre dimension forte à la ville. Finalement, quand on regarde alentour, il aura une identité. Je suis persuadée qu'il y aura une place. Et dans mon idée, la place est dans le coeur des gens. »
- *DNA.* « Comment voyez-vous son évolution ? »
- *G.L.* « Ce sera un festival essentiellement classique, mais j'aimerais qu'il reste ouvert à certaines formes. J'ai parlé du tango, et j'ai des idées pour les saisons à venir. Pour Obernai, on restera dans les petites formations, car les salles, déjà, s'y prêtent mieux. Je m'adapte. Et puis, la musique de chambre, je l'adore. »

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OBERNAI**  
**21-28 Juillet 2010**

Recueilli par Claude Robinet

---

**Dernières Nouvelles d'Alsace    Samedi 9 janvier 2010**

**« Les amis de Geneviève »**

*Née à Strasbourg, la très brillante violoniste est en vérité Obernoise par sa famille . C'est donc à Obernai qu'elle prend avec un cercle d'amis l'initiative d'un nouveau festival de musique de chambre en Alsace ; et on sait l'intérêt que suscite ce merveilleux domaine musical, notamment dans le sillage du violoncelliste Marc Coppey, à Colmar et à Wissembourg.*

*Une semaine à la fin juillet.*

*Dans ce paysage, Obernai prend donc place à son tour, dans les pas d'une musicienne heureuse d'y prendre part, et qui mène une carrière remarquable à tous égards : premier violon super-soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Geneviève Laurenceau - qui joue sur un Stradivarius de 1682 - a été récompensée déjà pour divers enregistrements : elle est notamment lauréate du grand prix de l'Académie Ravel, du concours international de Novossibirsk, et du prix d'encouragement du jury Fond'Action Alsace.*

*Au sein de l'ensemble Contraste, elle cultive plus particulièrement l'art chambriste, en ses plus libres déclinaisons. C'est dans cet esprit qu'elle imagina la première édition du festival qui nous est désormais promis, et que son quatuor inaugure, avec un programme de Classic Tango (le 21 juillet). C'est autour du sextuor Souvenirs de Florence de Tchaïkovsky que les amis de Geneviève composent le final de leur festival, qui aura lieu le 28 juillet. Ce groupe musical est composé d'Arnaud Thorette et Eugen Tzikindelean, Antoine Pierlot et Gemma Rosefield, Maria Beloussova et Johan Farjot. En outre, Karol Beffa au piano mêlera ses improvisations aux sonates de Brahms (le 22 juillet) ; le baryton Wolfgang Holzmaier donnera un récital de lieder et mélodies qui emprunte à Mahler et Schumann comme à Duparc et Ravel (le 25 juillet) ; enfin, la guitare d'Emmanuel Rossfelder conduira un voyage musical à travers l'Italie et l'Espagne (le 26 juillet). Les répétitions seront ouvertes au public. Chacun peut adhérer à l'association que préside Genevève Laurenceau, qui, comme elle le dit, conçoit ce projet dans l'esprit même de la musique de chambre : elle concrétise « un bonheur évident de jouer ensemble, les sens grand ouverts, dans l'émotion de l'instant ».*

A.W.